



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Octobre 2009

Des prix stables sur les marchés à bétail, en baisse pour les céréales et les produits halieutiques et en hausse pour les autres produits agricoles

Céréales sèches

Hausse des quantités de céréales sèches sur les marchés ruraux

Au cours de ce mois d'Octobre 2009, on assiste à une augmentation des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs. Celles-ci sont passées de 2.155 tonnes le mois passé à 6.043 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 180%. Ces quantités se répartissent de la façon suivante: 4.036 tonnes de mil contre 1.479 tonnes le mois passé, 962 tonnes de sorgho contre 520 tonnes et 1.045 tonnes de maïs contre 156 tonnes le mois passé. Ce qui donne des écarts de +173% pour le mil, +85% pour le sorgho et de +570% pour le maïs.

De façon globale, l'augmentation de l'offre paysanne sur les marchés ruraux, trouve son explication dans l'accroissement du niveau des stocks commerciaux au niveau des producteurs.

Un autre facteur explique aussi cette hausse des quantités vendues par les producteurs. Il s'agit de l'augmentation de la demande sur les marchés ruraux.

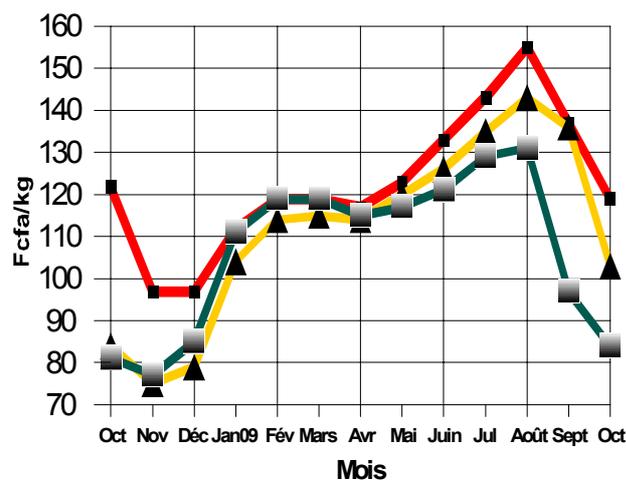
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches sont en baisse au cours de ce mois d'Octobre 2009

Au cours de ce mois d'Octobre 2009, les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches ont, dans l'ensemble connu une

baisse. Ainsi, ces prix sont passés de 136 à 119 F/Kg pour le mil, de 136 à 103 F/Kg pour le sorgho et de 97 à 84 F/Kg pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



—■— Prix Mil —▲— Prix Sorgho
—■— Prix Maïs

Cette baisse des prix sur les marchés ruraux, qui est la conséquence logique de l'augmentation des quantités vendues par les producteurs, provient essentiellement d'une campagne agricole relativement bonne. Aussi la demande se précise actuellement sur les marchés ruraux. En effet, celle-ci se compose des achats pour la reconstitution des stocks familiaux et des stocks communautaires pendant et après les grandes récoltes.

Des prix de gros à la vente en baisse sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement également, les prix de gros à la vente sont en baisse par rapport au mois passé (Cf. tableau 3A). Ainsi, ils ont varié entre:

- 130 F/Kg à San et 172 F/Kg à Niono pour le mil contre 162 F/Kg à San et 179 F/Kg à Koutiala le mois passé;
- 119 F/Kg à Koutiala et 130 F/Kg à Dioïla et à Fana pour le sorgho contre 155 F/Kg à San et 158 F/Kg à Koutiala le mois écoulé;
- et 103 F/Kg à Koutiala, Dioïla et à Fana pour le maïs ce mois-ci contre 142 F/Kg à Koutiala le mois passé.

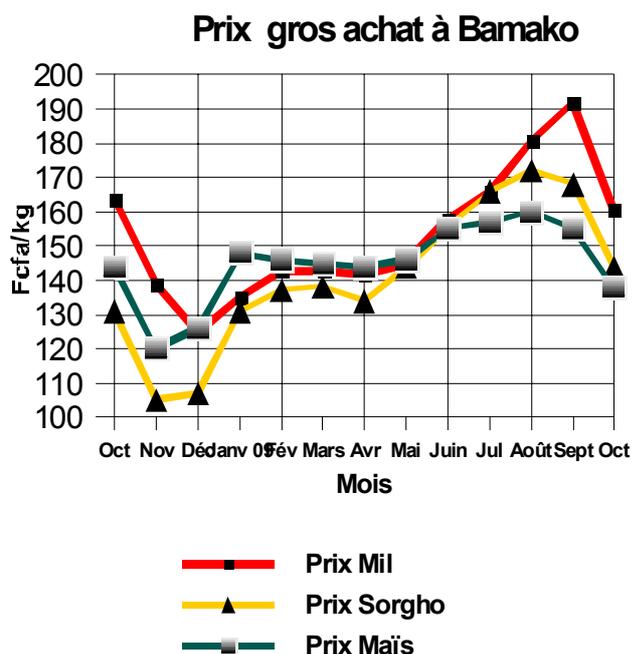
Baisse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales

Parallèlement aux marchés de production et de regroupement, sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix ont affiché des variations dont la tendance générale est à la baisse pour l'ensemble des céréales sèches (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). A l'achat, ces prix passent ainsi pour :

- **Le mil de :** 190 à 176 F/Kg à Koulikoro, 200 à 189 F/Kg à Sikasso, 150 à 137 F/Kg à Ségou, 191 à 166 F/Kg à Mopti, 200 à 168 F/Kg à Gao et de 192 à 161 F/Kg à Bamako;
- **Le sorgho de :** 188 à 165 F/Kg à Koulikoro, 159 à 136 F/Kg à Sikasso, 174 à 155 F/Kg à Mopti, 180 à 169 F/Kg à Gao et de 168 à 144 F/Kg à Bamako;
- **Le maïs de :** 170 à 158 F/Kg à Koulikoro, 147 à 122 F/Kg à Sikasso, 173 à 155 F/Kg à Mopti, 180 à 169 F/Kg à Gao et de 155 à 138 F/Kg à Bamako.

De même, on relève une forte augmentation des quantités de céréales sèches entrées dans les capitales régionales. En effet, ces quantités passent de 5.135 tonnes le mois passé à 7.980 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 55%. Tout ceci explique la hausse de la demande sur les marchés ruraux, qui arrive néanmoins à être largement satisfaite par l'offre.

Graphique 2



Les exportations vers les pays de la sous-région sont en forte hausse ce mois-ci

Durant ce mois d'Octobre 2009, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont augmenté en passant de 190 tonnes le mois passé à 420 tonnes ce mois-ci, soit 121% de hausse (Cf. Tableau ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins). Cette hausse des quantités exportées s'explique par le rythme d'avancement des récoltes dans notre pays et la reprise effective des activités de commercialisation au niveau de la sous région ouest africaine.

On remarquera par ailleurs que ces exportations portent essentiellement sur le mil en direction de la Cote d'Ivoire et dans une moindre mesure sur le sorgho en direction de la Guinée à cause certainement de la période post carême, pendant laquelle la demande continue son ascension.

**Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)**

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	385	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	2	25	8	-
GUINÉE	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	387	25	8	-

Source : OMA

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois et ont porté sur 1.429 tonnes contre 1.255 tonnes le mois passé, soit 14% de hausse. Sur les 1.429 tonnes, 1.110 tonnes sont constituées uniquement de riz BB en provenance du Sénégal, 260 tonnes de riz RM40, dont 140 tonnes du Sénégal et 120 tonnes de la Côte d'Ivoire, 4 tonnes de sorgho, 4 tonnes de maïs et 11 tonnes de mil en provenance du Burkina Faso et 40 tonnes de maïs importées de la Côte d'Ivoire.

Par rapport à la même période de l'année dernière (Campagne 2007/2008), les importations de céréales sont en hausse cette année. Elles ont augmenté de volume et sont passées de 860 tonnes en Octobre 2008 à 1.429 tonnes ce mois-ci, soit environ 66% de hausse. Ce fort regain des importations par rapport à l'année dernière s'explique essentiellement par l'autorisation des importations exonérée des produits de première nécessité, notamment le riz en vue de faire face à la demande intérieure.

Les chiffres ci-dessus communiqués ne prennent pas en compte ceux des grands importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse

On retiendra qu'en Octobre 2009 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 119 F/Kg pour le mil, 103 F/Kg pour le sorgho et 84 F/Kg pour le maïs contre respectivement 122 , 84 et 81 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de -3 F/Kg pour le mil, +19 F/Kg pour le sorgho et +3 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, il en est autrement pour les prix de gros à l'achat du mil et du maïs. Excepté le sorgho, Ils ont tous évolué au dessous de leur niveau de l'année dernière et ont été ce mois-ci de 161 F/Kg pour le mil, 144 F/Kg pour le sorgho et 138 F/Kg pour le maïs contre respectivement 164, 131 et 144 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix d'Octobre 2009 et ceux d' Octobre 2008, des écarts de -3 F/Kg pour le mil, +13 F/Kg pour le sorgho et -6 F/Kg pour le maïs.

Riz local

Baisse sensible des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou et de Sikasso

Au cours de ce mois d' Octobre 2009, on assiste à une réduction du prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux des régions de Ségou et de Sikasso. Cette baisse des prix est beaucoup plus notoire sur les marchés ruraux de Sikasso, seconde zone de production du riz. Ainsi la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de:

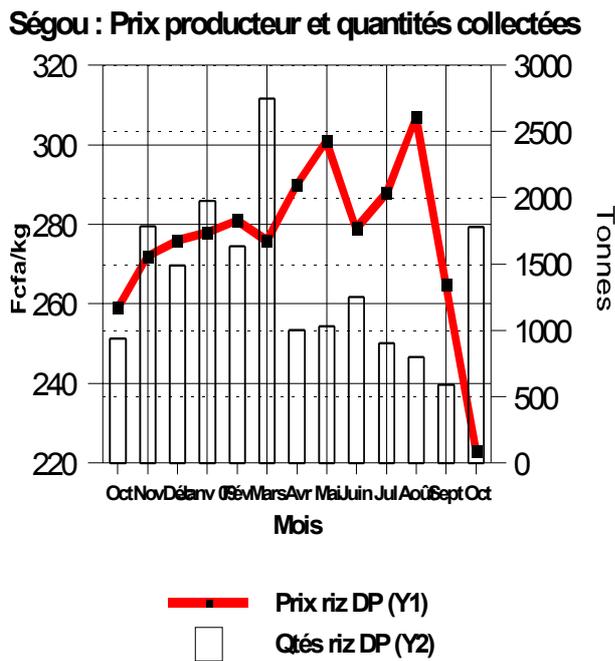
- 267 à 213 F/Kg à Sikasso, soit une réduction de 20%,
- et de 265 à 223 F/Kg à Ségou, soit 16% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

La baisse des prix du riz local sur les marchés ruraux des régions de Ségou et de Sikasso s'explique par l'arrivée massive des nouvelles récoltes sur les marchés, en témoignent l'évolution des quantités au regroupement, qui ont augmenté de 850% à Sikasso et de 203% à Ségou.

A cela, il faut ajouter :

- la prudence des commerçants en cette période, caractérisée par les fortes fluctuations des prix à la baisse;
- et la baisse de la demande sur les marchés ruraux de riz, à cause du mois de carême, qui est une période de grande consommation de céréales sèches.

Graphique 3



Les quantités de riz vendues par les exploitants ont plus que triplé de volume en passant de 585 à 1.775 tonnes, soit 203% de hausse. Il en est de même pour les quantités, qui ont quitté les zones de l'Office du Niger pour le reste du pays. En effet, la zone de l'Office du Niger a relativement fourni beaucoup plus de riz que le mois passé avec 4.200 tonnes ce mois ci contre 1.501 tonnes le mois passé, soit 180% de hausse (source: Office National des Transports).

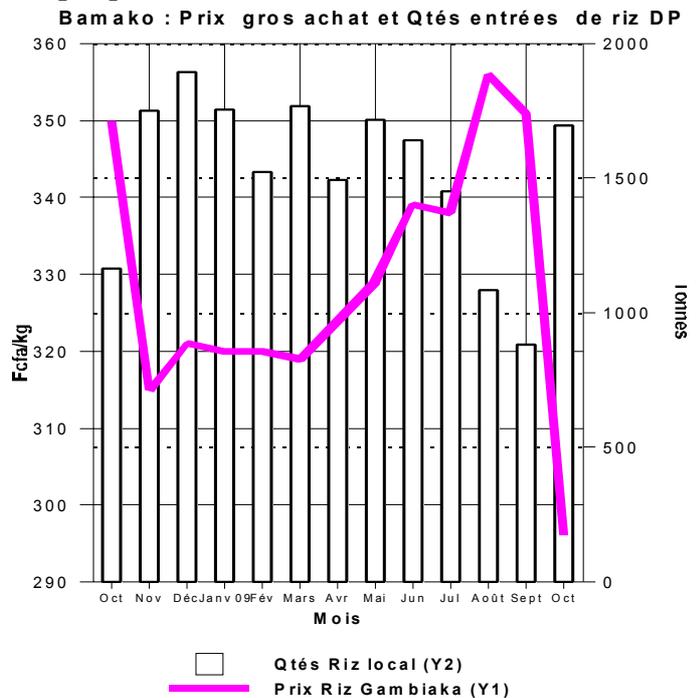
La forte augmentation des quantités globales de riz qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays s'explique par l'accroissement de l'offre consécutif à l'arrivée sur les marchés des nouvelles récoltes et à la hausse progressive de la demande de riz.

Les prix du riz local Gambiaka sont en baisse sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka ont, dans l'ensemble, connu une baisse. Ils sont en baisse dans toutes les Capitales régionales. Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 351 à 296 F/Kg à Bamako;
- 371 à 350 F/Kg à Gao;
- 370 à 325 F/Kg à Koulikoro;
- 313 à 258 F/Kg à Ségou;
- 347 à 307 F/Kg à Sikasso
- 319 à 285 F/Kg à Mopti.

Graphique 4



Au cours du mois d'Octobre, on retiendra que les prix du riz local ont fléchi grâce aux actions conjuguées de plusieurs facteurs, qui sont entre autres :

- l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés;
- l'augmentation de l'offre par rapport à la demande de riz pendant la période post ramadan et la prudence des commerçants dans les achats;

- et enfin la présence des riz importés exonérés cédés entre 280 et 290 F/Kg au niveau grossiste et 300 F/Kg à la consommation et à la baisse de la demande avec le mois de carême et la prudence affichée des commerçants.

Les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en forte baisse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka, relevés ce mois d'Octobre 2009 connaissent plusieurs fluctuations. Celles-ci sont globalement en baisse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen au producteur de ce riz est de 223 F/Kg en Octobre 2009 contre 259 F/Kg en Octobre 2008 (Cf. graphique 3).

Sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance générale de l'évolution des prix de gros à l'achat est à la baisse.

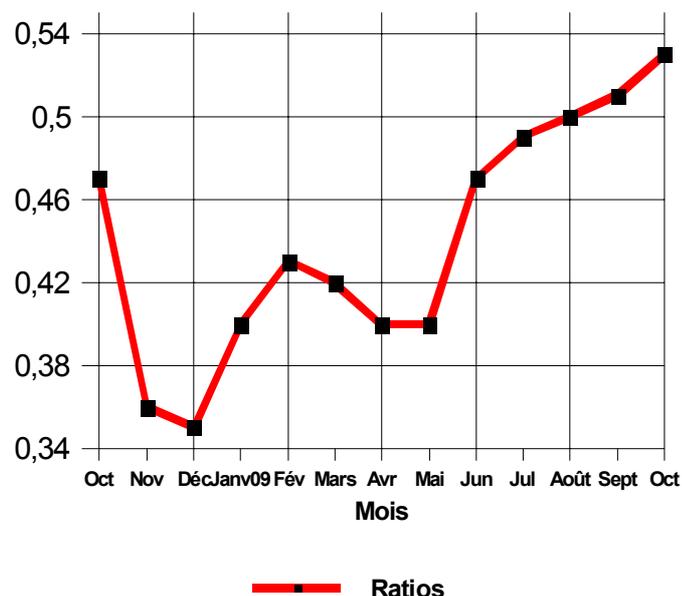
Ces prix sont dans l'ensemble largement inférieurs à ceux de l'année dernière. Ainsi les prix varient de 350 en Octobre 2008 à 296 F/Kg en Octobre 2009 à Bamako, de 404 à 350 F/Kg à Gao, de 368 à 325 F/Kg à Koulikoro, de 340 à 285 F/Kg à Mopti, de 326 à 258 F/Kg à Ségou et de 355 à 307 F/Kg à Sikasso. De façon globale, le bas niveau des prix de cette année s'explique par la pratique de la politique des importations subventionnées de riz en vue d'éviter des tensions excessives des prix sur les marchés.

Hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a légèrement haussé. En effet il est passé de 0,51 le mois passé à 0,53 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5

Evolution des ratios prix au producteur du mil et du riz



Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 196 Kg de mil le mois passé à 189 Kg ce mois-ci (Octobre 2009). Cette légère hausse du ratio s'explique par des variations simultanées de -17 F/Kg du prix du mil et de - 42 F/Kg de celui du riz local. Comme on peut le constater le prix du riz local a beaucoup plus chuté que celui du mil.

Par rapport au mois d'Octobre 2008, les termes de l'échange ont été moins favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 213 Kg de mil en Octobre 2008 à 189 Kg de mil ce mois-ci, soit un manque à gagner pour le producteur de riz de 24 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Tendance à la hausse des prix au producteur et à la baisse des prix au consommateur

Par rapport au mois passé, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles ci donnent des tendances

globales à la hausse des prix au producteur et à la baisse des prix au consommateur.

Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en hausse. En effet, 53% des prix collectés sont en hausse, 36% en baisse et 11% sont stables. Cependant sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 40% de baisse, 31% de stabilité et 29% de hausse.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausses des prix au producteur ont été Dogofri, Macina, M'Pèssoba, Shiango, Sikasso Centre etc. S'agissant des produits, les hausses de prix ont surtout affecté l'échalote et ses dérivés, les pommes de terre, l'ail local, le beurre de karité, le Citron etc. (Cf. tableau 7A). Comme on peut le constater la consommation de ces produits, notamment le beurre de karité et le citron augmente à partir d'Octobre jusqu'au mois de Février, période pendant laquelle le froid sévit.

Au cours de ce mois, plus 40% des marchés de consommation ont connu des baisses de prix. Les marchés de consommation, qui ont été les plus affectés par les baisses de prix au consommateur ont été Sikasso Centre; Shiango, Koury, Diéma, Koutiala, Loulouni, Niono et Zangasso etc. S'agissant des produits, les plus affectés par les baisses de prix sont l'igname locale, le gingembre, la patate, le Gombo frais, la pomme de terre importée, le manioc, et l'aubergine africaine N'Goyo etc.(Cf. Tableau 7B). Les produits affectés par la baisse révèlent qu'elle provient de la période d'abondance de ces produits. Cependant durant ce mois certains produits ont connu des tendances à la hausse des prix au consommateur, il s'agit de l'échalote fraîche, les gros oignons blanc et rouge (violet de galmi) et les piments.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu une relative stabilité. Cependant, on note une baisse sensible dans les localités comme San, Diallassagou et Koulogon. En effet, le prix de ce produit est passé de 8.000 F le sac de 50 Kg le mois passé à 6.833 F ce mois-ci à San, de 8.000 à 7.500 F à Diallassagou et à Koulogon. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 5.875 F à Koury et 10.000 F à Diéma et à Nioro.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 27 F/Kg pour la patate à Loulouni;
- 35 F/Kg pour l'Aubergine Africaine N'Goyo à Macina ;

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 450 F/Kg à Badinko et 1.080 F/Kg à Dioïla pour l'échalote fraîche;
- 400 F/Kg à Médine et 675 F/Kg à Tombouctou pour le gros oignon blanc;
- 353 F/Kg à Diallassagou et 700 F/Kg à Ansongo pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 310 F/Kg à Médine et 675 F/Kg à Bla pour le gros oignon jaune importé;
- 298 F/Kg à Sikasso Centre et 738 F/Kg à Tombouctou pour la pomme de terre 1er choix;

Le bétail et la Viande

Hausse des prix des bovins sur les marchés suivis par la Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des boeufs de boucherie, contrairement au mois passé, se caractérisent par une tendance globale à la hausse. Cette hausse des prix du boeuf de boucherie en ce mois d'Octobre 2009 s'explique par la raréfaction des pâturages consécutive à une détérioration du couvert végétal dans certaines zones d'élevage.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont augmenté en passant respectivement de 102.805 à 121.856 têtes et de 79.107 à 85.554 à têtes, soit des variations de + 19% pour les animaux présentés et +8% pour les animaux vendus. Par contre, le taux de vente a connu une légère baisse par rapport au mois précédent et est passé de 78% le mois passé à 70% ce mois-ci. Parallèlement les exportations ont diminué de volume au cours de ce mois. En effet,

elles sont passées de 12.381 têtes en Septembre 2009 à 8.389 têtes en Octobre 2009, soit une baisse de 32%. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger, le Nigéria et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 121.667 F CFA à Mopti et 271.250 F CFA à Kati contre respectivement 109.125 à Ansongo et 258.750 F CFA à Kati le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Petits ruminants (Ovins et caprins)

A l'instar du marché des bovins, on observe une tendance générale à la hausse.

Par rapport au mois passé, le nombre de petits ruminants présentés a légèrement diminué et celui des vendus a augmenté. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants 307.300 têtes contre 309.945 têtes le mois passé, soit 1% de diminution.

Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 160.018 têtes le mois passé à 166.272 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 4%. Contrairement à celui des gros ruminants, le taux de vente a connu une hausse par rapport au mois précédent en passant de 52% le mois passé à 54% ce mois-ci. La demande extérieure a également augmenté. En effet les exportations contrôlées ont progressé en passant de 9.679 têtes le mois passé à 11.555 têtes ce mois-ci, soit une augmentation de l'ordre de 19%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 20.500 F CFA à M'Pèssoba et 62.500 F CFA à Niamana contre 17.750 F CFA et 82.500 F CFA dans les mêmes localités le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 12.500 F CFA à Loulouni et 35.000 F CFA à Kayes contre 10.700 à Ménaka et 35.000 F CFA à Kayes. Ce mois-ci, la valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

Durant ce mois, les prix ont une tendance générale à la stabilité. Le nombre d'unités présentées et vendues a diminué en passant respectivement de 537.503 et 472.842 le mois passé à 527.486 et 460.914 ce mois-ci. Ce qui donne des écarts de -2% pour les unités présentées et de - 3% pour celles vendues. De même, le taux de vente a connu un léger recul. Ainsi, il est passé de 88% le mois précédent à 87% ce mois-ci. Le niveau du taux de vente de la volaille, dépassant constamment les 80%, dénote du dynamisme de ce marché. En effet autant la demande est forte, autant l'offre est assez importante et arrive constamment à satisfaire la demande.

Durant ce mois d'Octobre 2009, le prix moyen du coq a varié entre 1.100 F CFA à Béléko et 3.375 F CFA à Kénieba avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 650 F CFA/Kg à Loulouni à 2.000 F CFA/Kg à Gao et à Kidal avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Les produits halieutiques

Les prix au consommateur des produits halieutiques frais sont en hausse sur les marchés suivis

Au cours de ce mois d'Octobre 2009, les prix des produits halieutiques ont connu une tendance générale à la hausse. En effet 37% des prix des produits halieutiques collectés sont en hausse, 29% sont stables et 34% sont en baisse.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par cette hausse des prix ont été le Lates niloticus (Saale), Tilapia Zilli (Taba N'Tèèbèè), Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè), Citharinus latus (Tala N'Golo), Hetéerotis niloticus (Fana), etc.

Par contre les poissons fumés ont été plutôt affectés par des baisses de prix. Les espèces dont les prix ont été les plus affectés sont le *Clarias anguillaris* (Maanogo), le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè), le *Lates niloticus* (Saale) etc.

La tendance générale à la hausse des prix des produits halieutiques cache des disparités. Ainsi des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Ségou Centre pour le poisson frais, Tombouctou, Sokolo, Niono et Dogofri pour le poisson séché et Diakawère, Niono et Koury pour le poisson fumé

Sur les marchés, les hausses de prix les plus significatives ont été enregistrées à :

- Niono pour le poisson frais avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) moyen dont le prix est passé de 950 à 1.150 F CFA/Kg;
- Shiango pour le poisson séché avec l'*Alestes Nurse* (N'Zara Kubléén) moyen dont le prix est passé de 1.150 F/Kg le mois passé à 2.500 F/Kg ce mois-ci;
- Zangasso pour le poisson fumé avec l'*Hyperopisus bebe occidentalis* (Nana) moyen dont le prix a baissé de 1.800 à 2.300 F CFA/Kg.

S'agissant des baisses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Ségou Centre pour le poisson frais avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèfin ou Sara N'Tèèbèè) gros, qui passe de 1.600 F/Kg le mois passé à 1.071 F/Kg ce mois-ci;
- Sokolo pour le poisson séché avec l'*Hyperopisus bebe occidentalis* (Nana) moyen dont le prix a haussé de 1.500 F/Kg à 1.000 F/Kg;
- et Niono pour le poisson fumé avec le *Clarias anguillaris* (Maanogo) moyen dont le prix est passé de 2.000 F /Kg le mois passé à 1.375 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.125 F/Kg à Dogofri et 3.020 F/Kg à Bamako Médine pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 500 F/Kg à Diakawère et à Sokolo et 1.667 F/Kg à Tombouctou pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 500 F/Kg à Dogofri et à Sokolo et 2.180 F/Kg à Bamako Médine pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.875 F/Kg à Zangasso et 2.500 F/Kg à Sikasso Centre pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 1.033 F/Kg à Dogofri et à Sokolo et 2.500 F/Kg à Diéma et à Nioro pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 650 F/Kg à Sokolo et 1.750 F/Kg à Sikasso Centre pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).